

[Text]

bert is saying, should we not follow a more strongly social approach, quasi-judicial approach, instead of this legalistic approach that we purport to be doing under this new bill? This is what bothers some of us.

Mr. Lamontagne: Yes, but how are you going to deal with the 16-year-old? You have got to give them safeguards, you see. The problem is you can write a very complicated bill, in fact the draft bill was an extremely complicated bill. Maybe it was better than this one, I do not know. We were called upon to study this one and comment on it. You can provide for every circumstance and then the next thing you will find that the first case to come before the court is the one that you did not provide for. I do not want to be facetious but it would be difficult to deal with every possibility.

In answer to your question, sir, or your remark before that we were the only group that declared itself in favour of the philosophy of the bill, I have before me—I do not know if they have been yet before the Committee—but I have before me the submission of the Bar of the Province of Quebec to which I happen to belong, although I do not talk on their behalf here today, and they in the second paragraph of their submission declare that they are in favour of the philosophy of the bill, while making a lot of suggestions and comments on changes.

I might say that neither I nor Mr. Nuss, who were the two Quebec members on the CBA committee, had anything to do with this report. We just saw it when it was written and distributed to the members of the Bar of Quebec.

Mr. Gilbert: Thank you, Mr. Lamontagne. Mr. Chairman, I do not want to trespass my time, and I have had at least my 10 minutes, and if any other member wants to question he is most welcome to do so and I will come back in the second round, but I have plenty of questions.

The Chairman: Yes. Are there other members who would like to question at this time? Mr. Deakon.

Mr. Deakon: I would like to get their comments, if I may Mr. Chairman, on Clause 29(3), I believe it is, of the proposed bill dealing with the finding of insanity. We have had submissions given to us by the Canadian Association for the Mentally Retarded and the Canadian Mental Health Association where they wanted to delete from the bill, subclauses (3) and (4) of Clause 29 dealing with the defence of insanity and to have another subparagraph added to Clause 30(1). I will read it to you:

• 1635

Where, at the hearing, evidence has been given that a young person is or has been suffering from mental disorder a judge may order medical examination pursuant to section 36 and make a disposition pursuant to that section. Such an examination shall be mandatory in such cases prior to disposition under subsections (h), (i) and (k).

What do you think of that, considering the question I previously asked you about the different emotional phases a child goes through? He may not necessarily be insane. He can be emotionally disturbed, sufficiently enough to warrant consideration of that factor before the case is adjudicated. What is your opinion on that?

[Interpretation]

Gilbert. Ne devrions-nous pas nous inspirer davantage des conceptions sociales, quasiment juridiques au lieu d'une conception légalistique? Voilà notre préoccupation.

M. Lamontagne: Oui, mais comment est-ce que vous allez traiter les enfants de 16 ans? Il faut leur donner des garanties. Évidemment, on peut écrire un bill très compliqué, et en fait, le projet de loi était très compliqué. Peut-être était-il meilleur que le bill actuel, n'est-ce pas. On nous a demandé d'étudier ce bill et de faire des commentaires. On peut prévoir toutes les circonstances. Tout de suite après vous allez vous rendre compte que le premier cas devant le tribunal est justement celui que vous n'avez pas prévu. Je ne voudrais pas paraître présomptueux mais il me semble difficile de prévoir toutes les possibilités.

Pour répondre à votre question pour votre observation que nous ayons été le seul groupe qui se soit prononcé pour le bill je dois vous dire que j'ai devant moi—je ne sais pas si le Comité en a déjà connaissance—un document du Barreau du Québec auquel j'appartiens quoique je ne parle pas en leur nom aujourd'hui, et le Barreau déclare dans la deuxième partie de leur document qu'ils sont d'accord avec l'esprit du bill, tout en faisant un certain nombre de propositions de changements.

Je dois ajouter que ni M. Nuss ni moi qui étions les deux membres du Québec du Comité de l'Association canadienne du Barreau avons eu affaire avec ce rapport. Nous l'avons juste vu lorsqu'il a été écrit et distribué aux membres du Barreau du Québec.

M. Gilbert: Merci, monsieur Lamontagne. Monsieur le président, je ne voudrais pas parler trop longtemps et j'ai déjà parlé pendant 10 minutes, et si quelqu'un d'autres voudrait poser des questions qu'il le fasse et je reviendrais plus tard, mais j'ai beaucoup de questions.

Le président: Oui. Est-ce qu'il y a d'autres députés qui voudraient poser des questions? Monsieur Deakon.

M. Deakon: J'aimerais entendre les commentaires à propos de l'article 29 (3), je crois que c'est ça, qui traite de la question des maladies mentales. L'Association canadienne pour les retardés mentaux et l'Association canadienne pour la santé mentale nous ont fait savoir par écrit qu'ils souhaitent la suppression du bill des paragraphes 3 et 4 de l'article 29 traitant des malades mentaux et demandant un autre aliéna pour l'article 30 (1). Je vous les lirai:

Lorsqu'il est prouvé comme à l'audition qu'une jeune personne souffre ou a souffert de désordre mental, un juge peut ordonner un examen médical en application de l'article 36 et établir une disposition en vertu de cet article. Dans un tel cas, cet examen est obligatoire avant l'établissement d'une disposition en vertu du paragraphe (h), (i) et (k).

Qu'est-ce que vous en pensez, surtout en rapport avec ma question précédente traitant des phases émotionnelles différentes de l'enfant. L'enfant n'est pas nécessairement un malade mental. Il peut s'agir de troubles émotionnels qui doivent être pris en considération avant un jugement. Quelle est votre opinion?